

L'ÉCOLE DE ROSNY

Il vient de s'ouvrir à la Galerie Montmorency, 85, rue du Cherche-Midi, une exposition toute simple et à la fois très importante. Il faut la visiter. C'est l'exposition collective de dix jeunes peintres sous le titre de l'Ecole de Rosny. Ces jeunes peintres semblent avoir, par leur simplicité et leur sincérité, indiqué une voie qu'on pouvait croire perdue. Au moment de prendre le départ, le peintre se demande quelle voie il va suivre. Il regarde avec inquiétude ce qui l'entoure. D'un côté, c'est la peinture figurative avec ses affirmations trop simples, ses problèmes résolus avant même d'être posés et qui confine souvent à la niaiserie. De l'autre, c'est l'abstraction troublante par ses confusions, par ses affirmations gratuites, par ses richesses entrevues et qui souvent se termine par une terrible impression de solitude et de doute, après avoir coupé tous les contacts avec la nature.

Ceux de l'Ecole de Rosny paraissent avoir trouvé du moins une direction, un climat réconfortant.

Notre ami Raymond Cogniat, qui présente ce groupe, écrit dans sa préface :

« La future évolution esthétique est dans une remise en ordre, une création consciente et volontaire pour s'opposer à la trop grande place faite au hasard par les pseudo-révolutionnaires d'aujourd'hui. »

Ils sont dix, neuf garçons et une fille, qui ont entre 25 et 26 ans ; ils travaillent ensemble depuis plusieurs années ; ils développent leurs dons par un travail acharné en repoussant toute tricherie, tout scandale, en travaillant honnêtement.

Ils travaillent dans le même sens, créant ainsi un style qui laisse libre la personnalité de chacun. Contrairement à d'autres, ces jeunes révolutionnaires s'imposent par leur discrétion.

Ces dix jeunes peintres ne sont

pas cependant abandonnés à eux-mêmes.

Deux peintres, leurs aînés, Briançon et surtout Legueult, travaillent avec eux, leur prodiguent des conseils, les entretiennent dans la pureté du but qu'ils visent et dans la pureté de leur art. Parmi ces jeunes peintres, il y en a déjà quelques-uns qui ont prouvé ce dont ils étaient capables. Faure a montré à la galerie Charpentier des toiles qui laissaient prévoir les deux grandes toiles qu'il expose aujourd'hui, sérieuses, réfléchies, riches de vraie valeur. Carron expose un nu et de grandes natures mortes d'une qualité exceptionnelle. Humbert, qui, lui, est élève de Briançon, a beaucoup de dons et des qualités sérieuses et charmantes.

La municipalité de Rosny, en accueillant avec tant de bienveillance et de compréhension ces artistes, a fait du bon travail. On dira peut-être un jour l'Ecole de Rosny comme on dit à présent le Bateau-Lavoir.

Allez voir cette exposition, ces jeunes feront leur chemin.

André Warnod.